Rabastens

La Montresse

Guy Mercadier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10609>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Guy Mercadier, « Rabastens », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10609>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Rabastens

La Montresse

Guy Mercadier

Date de l'opération : 1991 (SP)

Inventeur(s) : Mercadier Guy

- 1 Dans le cadre d'un projet de recherche portant sur l'habitat et l'occupation des sols aux Âges du bronze et du fer en pays albigeois, une série de sondages a pu être programmée à l'emplacement d'un gisement recouvert par près de 1,50 m de colluvions. Afin d'avoir une vision complète du problème, des prélèvements sédimentologiques, anthracologiques, malacologiques et palynologiques ont été systématiquement réalisés. Les résultats sont particulièrement intéressants et mériteront d'être confirmés.
- 2 Nous nous trouvons ici en présence de couches que le fouilleur interprète comme provenant de rejets d'habitats. Il s'agit donc de dépotoirs constitués dans une zone dépressionnaire en milieu humide. Au travers d'une stratigraphie montrant des discontinuités et des apports naturels plus ou moins hétérogènes, il y distingue deux phases chronologiques, séparées par un niveau de « non utilisation » lié à une forte sédimentation. La première ou les premières (puisque subdivisées en deux sous-horizons) qui reposent plus ou moins directement sur la terrasse se composaient de sables fins et d'un mélange argilo-sableux dans lesquels le mobilier archéologique a été recueilli. Pour la phase la plus ancienne du II^e s. avant J.-C., et mis à part quelques éléments divers provenant d'habitats tout proches (galets éclatés au feu, torchis, fragments de soles de foyer), l'essentiel de l'information provient d'une amphore qu'il compare au type des gréco-italiques tardives, mais aussi d'un fragment de céramique à vernis noir et de céramiques indigènes (terrines, jatte, vase à pied balustre).
- 3 La phase immédiatement supérieure, celle du I^{er} s. avant J.-C. (première moitié) est datée par la présence de nombreux fragments d'amphores du type Dr. 1A, associés à des céramiques indigènes (jarres à décor de chevrons et urne peignée). Quelques fragments de céramiques non tournées du Premier Âge du fer proviennent d'unités stratigraphiques

inférieures et attestent, comme pour les rejets de la fin du Deuxième Âge du fer, l'existence d'habitats à proximité.

- 4 La caractérisation chronologique de ces deux « niveaux » n'est pas, à notre sens, une réalité. Rien par exemple ne pourrait permettre de distinguer de façon aussi précise les morphologies des céramiques indigènes. On est loin en effet de pouvoir dissocier des productions du II^e s. de celles du I^{er} s. avant J.-C., d'autant plus que de l'aveu même de l'auteur les points de comparaisons locaux manquent.
  - 5 En tout état de cause, la présence d'un fragment de céramique à vernis noir ne justifie pas à lui seul une datation dans le II^e s., surtout si l'amphore interprétée comme une gréco-italique tardive, n'est qu'une Dr. 1A.
  - 6 Il semblerait plus logique de dater ces deux « niveaux » dans une période comprise dans la première moitié du I^{er} s. avant J.-C. (dans le début ?).
-

INDEX

Index chronologique : Deuxième âge du Fer, Premier âge du Fer

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn (81), Rabastens

operation Sauvetage programmé (SP)